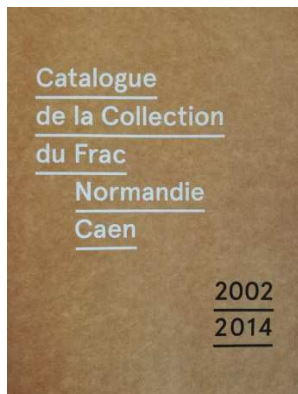


Catalogue:
Collection Frac Normandie Caen,



Farida Le Suavé

Née en 1969 en France / Born in 1969 in France
Vit et travaille en France / Lives and works in France

Conversation, 2003
Grès ciré / Waxed sandstone
57 × 62 × 70 cm;
57 × 57 × 80 cm

Achat à l'artiste en 2007 /
Purchased from the artist in 2007

100
Conversation, 2003

L'œuvre de Farida Le Suavé est essentiellement constituée de sculptures réalisées à base de terre cuite. De formes abstraites, elles évoquent souvent des fragments de corps, et plus généralement un espace intime. Puisant dans l'histoire de l'art et dans la mythologie, ces œuvres dialoguent avec le temps et proposent de reconsidérer la céramique et sa puissance évocatrice. Revenir à la terre, c'est rendre la chaleur du matériau vivant et s'inscrire dans une histoire de l'art dont les artistes cherchent depuis toujours à percer les secrets de la matière. Travaillant la céramique avec une maîtrise rare, Farida Le Suavé produit une œuvre organique et charnelle qui défie la matière.

Conversation est un ensemble composé de deux éléments abstraits se faisant face, disposés à même le sol. De couleur chair, ces deux fragments plissés sont creux. La sensation d'être face à une intimité exposée tient finalement à peu de chose: la couleur rosée et les formes pouvant rappeler des plis de chair. Les courbes des deux sculptures forment un paysage accidenté et sensuel. Cette sculpture, haute d'environ 50 cm, se regarde du dessus et offre au regard une plongée dans sa cavité obscure. Le titre de l'œuvre, toujours important chez cette artiste, vient souligner la complémentarité des deux formes tout autant que leur disparité. L'une peut être considérée comme plutôt masculine, plus en tension, tandis que l'autre plus élargie à la base évoque la féminité. Les disparités finissent par s'accumuler quand on s'y penche un peu: l'aspect souple s'oppose à la dureté du matériau, l'équilibre fragile vient contredire l'implantation au sol, l'envie de toucher est empêchée par la fragilité de la céramique et les plis deviennent cassants par endroit. Vivantes, ces formes semblent bouger et invitent à un déplacement permettant d'appréhender ses contours, ses forces comme ses fragilités.

Farida Le Suavé's oeuvre is essentially made up of sculptures made from terracotta. Abstract in shape, they often bring to mind body parts and more generally, an intimate area. Greatly influenced by the history of art and mythology, these works dialogue with time and suggest the reconsideration of ceramics and their evocative power. Returning to the earth means rendering the warmth of this living

matter and becoming part of the history of an art whose secrets artists have been trying to uncover since the beginning of time. Farida Le Suavé shows a rare skill in her work with ceramics, creating organic and fleshly works that defy matter.

Conversation is an ensemble made up of two abstract elements, placed on the floor, facing each other. These two creased flesh-coloured fragments are hollow. The sensation of being faced with some exposed intimate body part hinges on very little: the pinkish colour and the shapes call to mind skin folds. The curves of the two sculptures are like a sensual rugged landscape. This sculpture, which is approximately 50 cm high, is observed from above, where one looks down into its dark cavity. The work's title, which is always important with this artist, highlights the complementary nature of the two shapes as much as their disparity. One of the elements can be considered as rather masculine, stiffer, whilst the other, which has a larger base, brings to mind femininity. The disparities become more noticeable as one leans in: the supple aspect contrasts with the hardness of the material used, the fragile balance contradicts their position on the ground, the desire to touch the sculptures is impeded by the fragility of the ceramics and the folds become breakable in certain parts. Alive, these forms seem to move and invite one to move around them to better perceive their contours, their strengths and their fragilities.

C.P.



100